

LE RÉCIF AU HARPON

Lors d'un billet précédent consacré à la pêche à la ligne, j'avais promis de vous entretenir d'une version bien plus dynamique de cette noble activité : la pêche au harpon. Au même titre qu'une femme normalement constituée ne peut traverser le Pacifique sans ramasser des coquillages sur la plage, un homme, normalement constitué lui aussi, ne peut résister à l'appel du harpon. Bien qu'il ait acquis ses titres de noblesse grâce à l'extermination zélée des baleines, le harpon demeure une arme nettement moins invasive pour la faune et la flore que la pêche à la grenade, par exemple.

LE HARPON

En fait, le harpon pour la pêche sur le récif tient plus de l'arbalète sous-marine que du fusil. Sa taille varie de 70 à 200 cm selon l'objectif poursuivi. Pour chasser les langoustes dans leur trou, on choisira un harpon maniable de petite taille. Pour flécher le thon en pleine mer, il vaut mieux disposer d'un ustensile plus long (qui réduira d'autant la distance d'approche du poisson). La flèche en métal est généralement propulsée par deux élastiques tendus le long du manche. Elle est fixée

à ce dernier par une cordelette, parfois reliée à un moulinet et à un flotteur, pour la pêche au gros. Sur le récif, les cibles doivent se trouver à une distance de 50 à 100 cm de l'extrémité de votre flèche. Eh oui, les pêcheurs qui embrochent à 10 m, c'est dans *James Bond*. Si vous voulez pêcher de plus loin ou disposer d'un pouvoir perforant supérieur, il faut ajouter des élastiques. Certains harpons permettent de tendre ainsi jusqu'à 3 paires, ce qui permet d'envisager de tirer des cibles à près de 5 m.

LES PALMES ET LA COMBINAISON

Bien qu'un poisson ne sache pas solutionner d'équations aux dérivées partielles, il n'est pas complètement idiot, et encore moins sourd. Il est illusoire de croire que vous allez le surprendre en train de tondre ses algues si vous arrivez à grands coups de palmes, habillé d'une combinaison multicolore. Il vaut mieux opter pour de longues palmes qui permettent une propulsion relativement rapide sans nécessiter de grands mouvements. De même, il est indiqué de disposer d'une combinaison intégrale



de couleur sombre ainsi que de gants, de chaussons et de lest.

LA TECHNIQUE

Il existe en gros deux techniques de pêche au harpon sur récif : soit vous essayez de débusquer le poisson, soit vous l'attendez, tapis au fond, comme une raie. Dans le premier cas, vous pataugez en surface, à la recherche d'un contact visuel. Dès que vous repérez une proie, vous plongez pour essayer de la flécher. Le poisson vous voit et, généralement, se planque sous une pierre. Avec un peu d'habitude, vous pouvez le retrouver dans sa cachette et le harponner, souvent

à l'aveugle, parfois au vol, lorsqu'il sort précipitamment de sa (mauvaise) cachette en vous voyant arriver. Dans ce cas, inutile d'avoir de longues palmes trop fatigantes. Inutile aussi de trop se lester. L'autre technique, dite « à l'agachon », consiste à se laisser descendre gentiment sur une plateforme de corail, en général au sommet d'un tombant, et à « attirer le poisson » : une fois couché, vous ne bougez plus, aussi longtemps que vos poumons vous le permettent. Les poissons, à défaut d'être bons en maths, sont très curieux. Immanquablement, il y aura toujours un petit malin qui viendra inspecter ce truc immobile au fond de l'eau. Et à ce moment, paf !, vous l'embrochez. C'est très simple. Evidemment, il faut se poser sur le corail (d'où la combinaison intégrale) tout en douceur (sinon les poissons s'en vont en riant) et y rester, ce qui nécessite un lest adéquat. Si vous en mettez trop peu, vous décollez (en commençant par les pieds, si vous n'avez pas mis de poids aux chevilles), si vous en mettez trop, vous coulez bêtement.

POURQUOI ÇA MARCHE PAS ?

À la lecture de cet exposé, je sens naître des vocations. En effet, cela a l'air d'une simplicité biblique. Hélas, le diable n'est jamais loin. Voici quelques-unes de ses facéties pour pimenter les choses. Dans un premier temps, il est dif-



ficile de 'tenir' sous l'eau sans bouger et, surtout, sans respirer. D'autant que votre capacité en apnée est inversement proportionnelle à la profondeur de pêche. Les poissons le savent et vous attendent au fond, entre 6 et 12 m de profondeur. En général, vous avez juste assez d'air pour rater le poisson qui s'approche. Bien sûr, vous pouvez toujours prendre une bouteille et un détendeur. Mais ce serait un peu comme aller à la chasse avec un fusil : ça manque de charme.

Deuxième petit détail : charger le harpon n'est pas chose aisée. Outre le filin reliant la flèche au support qui s'emmêle, vous devez également tirer sur les élastiques comme un possédé tout en étant ballotté par le clapot à la surface de l'eau. En outre, les poissons sont dans leur élément, eux. Vous pas. Ils nagent vite et sont très adroits tandis que vous êtes bruyant, lent et pas très habile. En effet, le fusil >>>



LE RÉCIF AU HARPON



>>> de 160 cm, c'est bien pour tirer à bout touchant mais ce n'est pas très pratique à manipuler : inutile de la jouer à la *Lucky Luke*, tous vos mouvements sous l'eau sont désespérément lents.

Autre sujet d'inquiétude : la « *Ciguatera* ». Sous ce nom enchanteur se cache une toxine qui affecte les poissons de récif de toutes les mers chaudes à des degrés divers et qui peut rendre leur ingestion dangereuse, nécessitant parfois une évacuation sanitaire d'urgence. Il n'existe pas de moyen simple pour savoir si un poisson est intoxiqué. En conséquence, avant de pêcher au harpon sur un récif poissonneux, il faut d'abord se rendre auprès des

pêcheurs locaux pour demander conseil. Heureusement, il existe une règle de bonne pratique : quand vous plongez avec votre harpon, tous les poissons qui restent autour de vous sont malades. Ceux qui fuient, c'est les bons...

Pour être complet, il convient également de mentionner la concurrence. Dès que vous tirez une flèche sous l'eau, le cliquetis se fait entendre au loin. Dans les cinq minutes, le requin sur le territoire duquel vous chassez arrive et se met à tourner autour de vous. Rassurez-vous, les requins de récifs sont charmants et, surtout, plus petits que vous et pas très courageux. Mais ils sont retors, c'est

bien connu. Voilà pourquoi, dès que vous embrochez un poisson, vous vous hâtez de le ramener au dinghy, en prenant soin de le



maintenir hors de l'eau. Dans le cas contraire, le requin se fera un plaisir de le manger à votre place.

EN CONCLUSION

Vous comprenez maintenant pourquoi les poissons pêchés au harpon ont une saveur inégalable... Ceci dit, non seulement il est possible de se livrer à cette activité dès l'âge de 10 ans, à condition d'avoir un harpon de taille réduite et en allongeant les élastiques, mais il est également possible de pratiquer une variante très amusante : la photo sous-marine en apnée. Il suffit de remplacer le harpon par un appareil photo, plus facile à recharger, et d'utiliser les mêmes techniques pour prendre de très beaux clichés.

• Eric Laruel

Pour en savoir plus : www.laruel.be

Photos © Eric Laruel



NaviClass®

Nautical Training Centre



Formations de navigation NaviClass



NaviClass est un centre de formation reconnu par la Royal Yachting Association (RYA), et dispose d'un certificat de qualité internationale ISO9001: 2008. **NaviClass** est spécialisé dans une large gamme complète de formations à la navigation, du débutant à la qualification professionnelle STCW Master.

NaviClass propose, outre toutes les formations théoriques et pratiques, des cours de **sécurité et de survie en mer** et est la seule en Belgique à délivrer le **Certificat Sécurité**

Offshore ISaF destiné aux skippers. Ces formations peuvent vous sauver la vie !



Le système de formation RYA dispensé par NaviClass est reconnu mondialement comme le meilleur dans sa catégorie.